

PIERRE DUFOYER  
1959

# **QUE SONT-ELLES ?**

**La psychologie des jeunes filles  
expliquée aux jeunes gens**

Éditions Saint-Remi  
– 2008 –

## LA JEUNE FILLE CHERCHE À ÊTRE HEUREUSE

Le trait le plus fondamental de toute personnalité humaine — homme ou femme — est son appétit du bonheur. La recherche du bonheur est le mobile le plus foncier de tous les gestes humains.

Il est aisé de préciser en quoi consiste pour l'homme son bonheur : la jouissance, le plaisir et la joie, l'absence de toute souffrance physique ou morale, l'estime des autres, la réussite de ses entreprises, la réalisation de ses souhaits, l'affection dont il est l'objet, l'agrément de la vie sociale, l'aisance ou l'abondance de ses moyens financiers. Il n'a qu'un souhait : voir durer toujours cette condition heureuse.

Intentionnellement nous n'avons pas cherché à hiérarchiser moralement tous ces rêves de bonheur en lesquels se repose l'espoir humain. Ils jaillissent spontanément en nous au gré des incidents et des circonstances de la vie et chacun de nous en poursuit l'obtention.

On voit pourtant, objectera notre lecteur, les hommes adopter des conduites si différentes ! Tel met sa joie dans la solitude, tel autre dans une nombreuse compagnie ; Jean aime le sport ou la musique que Jacques fuit ; Francis adore les oignons que François déteste ; Jean-Pierre rêve d'être médecin tandis que Jean-Paul, le poète, frémit rien qu'à penser à un bistouri ; Ludovic se marie alors que Luc est un célibataire endurci... Devant tous ces divers humains contradictoires — un homme en verve en noircirait des pages — comment parler encore de similitude entre les hommes ?

Cette multiplicité bigarrée et souvent contradictoire des biens terrestres entre lesquels les hommes répartissent leurs convoitises ne prouve cependant rien contre nos assertions. Il est vrai qu'en dépendance de leurs tempéraments, de leurs caractères, de leur milieu social, de leurs goûts, de leurs expériences antécédentes, les hommes ressentent des désirs bien divers. Mais cette diversité se joue sur un plan essentiellement superficiel. Si notre lecteur veut y réfléchir un

instant, il comprendra que les hommes peuvent bien placer ce qu'ils croient leur bonheur en des objets divers, mais que, tous et toujours, en ces objets variés, c'est cependant leur bonheur qu'ils recherchent. Ils le mettent en des biens terrestres différents, mais c'est lui qu'à travers eux ils poursuivent inlassablement.

Rien d'étonnant dès lors que la jeune fille de 17 à 25 ans recherche elle aussi son bonheur à la manière dont elle le conçoit. Il consistera presque toujours en ceci : se marier et avoir des enfants, à moins que son milieu familial, par son échec grave, ne lui ait fait prendre en dégoût les hommes et le mariage et que son milieu social ne lui ait révélé insidieusement les contraintes et les limitations que la présence d'enfants entraînerait pour sa liberté. Elle aspirera d'ordinaire — à moins d'une excessive timidité — à pouvoir fréquenter le monde masculin et à trouver en retour un succès flatteur d'estime et d'admiration. Elle rêvera d'avoir un corps bien fait, une « ligne » harmonieuse ; elle aimera être belle ; si elle ne l'est pas, surtout si elle s'estime « moche », croyez bien qu'elle en sera désolée et inquiète. Elle sera fort heureuse de pouvoir surpasser en n'importe quel domaine ses amies et les autres femmes : tout ce qui la sortira du rang et la mettra en vedette lui plaira. Elle souhaitera ne pas passer inaperçue, mais être remarquée, éviter les critiques et recueillir les éloges. Elle sera heureuse de pouvoir assister à des réunions qui apportent jouissance à ses sens, joie à son esprit et chaleur à son cœur.

À vrai dire, il n'y a rien dans ses aspirations qui la distingue vraiment du monde masculin. Le lecteur n'aura, pour s'en convaincre, qu'à relire le paragraphe que nous venons d'écrire. Il lui suffira de quelques « transpositions » pour s'y reconnaître. Seul le désir du mariage et celui d'avoir des enfants n'auront pas chez lui la même teneur ni la même ampleur. Mais pour le reste on ne voit vraiment pas ce qui différencie le jeune homme de la jeune fille !

Rien d'étonnant d'ailleurs à cela ! Vouloir rencontrer le bonheur est, peut-on dire, une donnée structurelle de la personnalité humaine. La femme étant, comme l'homme, être humain, il est fatal qu'elle ressente en elle le dynamisme foncier de recherche du bonheur qui est un des éléments constitutifs de la nature humaine. Pascal l'a fort bien noté en une phrase paradoxale mais d'autant plus frappante : « Tous les hommes cherchent le bonheur, même ceux-là qui vont se pendre ». Et de fait, s'ils veulent se pendre, c'est parce que, tout compte fait, ils estiment meilleur leur état après leur pendaison que leur situation actuelle.

Tous les comportements humains relèvent de ce mobile profond. Nous parlions il y a un instant du timide et du solitaire qui fuit la société et vit calfeutré avec ses marottes : la T.S.F., ses livres ou ses pigeons, sa chambre noire ou ses fleurs, représentent pour lui le visage du bonheur.

Bien sûr, le bonheur humain n'est jamais total ici-bas. L'espace vital de nos aspirations est illimité. Il est d'ailleurs des biens, contradictoires entre eux, qu'on ne peut posséder à la fois. Impossible aux mêmes heures de faire de l'alpinisme et de nager, de jouir d'un bon coin de feu et d'assister à une comédie jouée par des vedettes, d'être explorateur dans l'Amazonie et de faire des recherches en laboratoire... On connaît la légende arabe du savetier qui demandait à une bonne fée de lui donner une petite maison et assurait que par là tous ses désirs seraient comblés. Quand il eut la maison, il y désira de beaux meubles, puis une épouse, puis une domesticité, puis une maison de campagne... Un souhait était à peine réalisé qu'il en concevait déjà de nouveaux. Image fidèle de l'être humain que la possession des biens d'ici-bas ne peut jamais combler. Saint Augustin ne dit-il pas, avec une infinie justesse, que l'âme humaine est insatisfaite tant qu'elle ne possède pas Dieu lui-même.

Rien ne différencie donc, en ses assises profondes, l'âme féminine de l'âme masculine sinon des choix particuliers adaptés à sa situation particulière. On retrouve en elle le même

dynamisme fondamental la poussant à la recherche de son bonheur par l'affirmation de sa personnalité et la satisfaction de ses désirs.

Mais ici commence le drame de la femme : c'est qu'ayant une âme humaine de même dignité, de même envergure et de même aspiration que l'homme, elle se juge, dès qu'elle prend conscience, vers l'adolescence, de son destin particulier, très handicapée dans ses possibilités. Le jeune homme lui, ne se trouve aucunement, du fait qu'il est homme, dans une situation semblable. Hormis les limitations qui peuvent lui venir de son milieu social de naissance, — et il les ressent alors douloureusement lui aussi comme une injustice — toutes les carrières lui sont ouvertes. Outre les limitations qui lui viennent, à elle aussi, de son milieu de naissance, la femme en éprouve d'autres, bien plus larges encore, du fait qu'elle est née femme. Et il importe que le jeune homme prenne conscience, dès l'abord, de cette donnée fondamentale de la condition de femme.

## LE DRAME D'ÊTRE FEMME

J'imagine que mon lecteur aura sursauté en lisant le titre de ce chapitre. L'auteur, va-t-il penser, est sans doute orateur. « Pour ma part, dira-t-il, je n'ai jamais aperçu le moindre « drame d'être femme ». Quand je compare la situation des jeunes filles à la mienne, je ne vois pas bien en quoi elles sont si malheureuses et nous, si privilégiés. Pour ma part, j'ai la perspective proche du service militaire à accomplir. Dois-je vous dire que ce temps ne m'enchanté pas outre mesure. Ces demoiselles, que je sache, n'y sont pas assujetties. Par la suite, je devrai me créer une situation : ce n'est point chose facile de nos jours. Comme je compte me marier — puisque je lis votre livre ! — c'est à moi qu'incombe la rude tâche, toujours à recommencer, de gagner le pain quotidien. Ma besogne me requerra toute l'année : qu'est-ce en effet que huit ou même

## TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉFACE .....</b>	<b>3</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE L'HEROÏNE DE NOTRE LIVRE .....</b>	<b>11</b>
DE 18 À 25 ANS.....	13
<b>DEUXIÈME PARTIE PORTRAIT DE FOND .....</b>	<b>19</b>
LA JEUNE FILLE CHERCHE À ÊTRE HEUREUSE.....	21
LE DRAME D'ÊTRE FEMME.....	24
<b>TROISIÈME PARTIE L'INFLUENCE DU MILIEU .....</b>	<b>41</b>
TRAITS DE CARACTÈRE EN DÉPENDANCE DE LA PSYCHOLOGIE .....	43
RÊVES SECRETS .....	52
DÉSIR ET MOYENS DE PLAIRE .....	58
APPEL DE LA RACE OU DESTIN PERSONNEL .....	65
LE NŒUD VITAL DE LA PERSONNALITÉ FÉMININE : L'AMOUR, PREMIÈRE « VALEUR » .....	72
LA CONCEPTION FÉMININE DE L'AMOUR.....	78
TOUTES LES JEUNES FILLES NE SONT PAS DES ANGES !.....	80
ATTITUDE SPIRITUELLE .....	86
<b>QUATRIÈME PARTIE CE QUI FAIT FINALEMENT LE CARACTÈRE PERSONNEL DE TELLE JEUNE FILLE.....</b>	<b>89</b>
<b>CONSEILS EN GUISE DE CONCLUSION .....</b>	<b>97</b>